L'Opinion, 8 mai 2016

Emmanuel Macron épouse Jeanne d'Arc

Subliminal

Emmanuel Macron, ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, **présidait dimanche les 587es fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans (Loiret)**, à l'invitation du maire Les Républicains, Olivier Carré.

Nathalie Segaunes

SIPA PRES

« J'aime, je l'avoue, que Jeanne soit une femme, et une femme en devenir, qui n'avait rien fait avant de se lancer dans l'incroyable aventure », a déclaré **Emmanuel Macron**.

EMMANUEL MACRON A MANIFESTEMENT entendu des voix avant de se rendre à Orléans : celles qui lui conseillaient de ne pas provoquer une nouvelle crise avec François Hollande. Le jeune ministre (« C'est vrai qu'il est jeune ! », s'exclamait un ancien combattant, au passage du trentenaire place Sainte-Croix) a prononcé le discours le plus consensuel qui se puisse imaginer sur la France et son Histoire.

Sous un soleil de plomb, face à des milliers de personnes, le ministre de l'Economie a certes privé le président de la République, en ce 8 mai, de la prééminence médiatique. Et il a montré que nul ne l'empêcherait de sortir de son champ de compétence ni de s'emparer à son tour du récit national. Mais il l'a fait de manière suffisamment elliptique pour que ses propos, dans la lignée des discours des fêtes de Jeanne d'Arc, n'apparaissent pas comme une énième provocation à l'égard du chef de l'Etat ou du Premier ministre.

Tout juste pouvait-on observer qu'Emmanuel Macron a parlé de Jeanne d'Arc comme s'il parlait de lui-même. « Il n'y a pas d'homme ou de femme providentiel, je n'y crois pas, lance-t-il ainsi. Il n'y a que l'énergie du peuple et le courage de celles et ceux qui se jettent dans l'action ».

« J'aime, je l'avoue, que Jeanne soit une femme, et une femme en devenir, qui n'avait rien fait avant de se lancer dans l'incroyable aventure », poursuit cet homme de 38 ans inconnu des Français il y a dix-huit mois. Evoquant encore une Jeanne qui « au commencement, est un sujet comme les autres » mais qui « sent déjà en elle dès l'enfance une liberté qui sommeille et un désir irrépressible de justice ».

« Comme une flèche, sa trajectoire est nette. Jeanne fend le système », observe celui qui s'inscrit en dehors des partis. « Jeanne est bergère, mais elle se fraye un chemin jusqu'au roi (...). Elle était un rêve fou, elle s'impose comme une évidence », résume-t-il. Dans Orléans assiégée par les Anglais, « son arrivée suscite l'espérance, son énergie galvanise », rappelle-t-il, devant la cathédrale, face aux nombreux Orléanais venus l'écouter.

« Savoir rassembler. » De « l'aventure de Jeanne », il retient encore comme leçon que « l'on ne peut rien réussir seul », que « l'énergie française est celle qui permet le sursaut au moment le plus sombre ». Il vante Jeanne qui « a su rassembler la France, pour la défendre ». Se tournant vers son hôte, le maire Olivier Carré (LR), évoquant aussi la figure du général De Gaulle, Emmanuel Macron assure qu'à « certains moments de l'Histoire, il faut savoir rassembler les énergies, autour d'un même projet, d'une même ambition, des mêmes valeurs ». Et, si Jeanne d'Arc a contribué à l'identité de la France, il en retient que l'identité française « n'est pas une identité fixe ou fermée » mais un « projet ouvert qui a toujours su accueillir l'autre, et les plus faibles ».

Pas de quoi justifier les quelques sifflets qui ont émaillé son arrivée sur le parvis de la cathédrale, avec 25 minutes de retard. Les édiles PS du Loiret dans son sillage, l'étoile montante du gouvernement a sacrifié avec un large sourire à tous les rituels de cette fête populaire, saluant Emma, 17 ans, sélectionnée cette année pour incarner la Pucelle.

Et il a éprouvé le plaisir narcissique de s'offrir son « défilé du 14 juillet » à lui. Avions et militaires ont paradé sous ses yeux durant de longues minutes, selon un protocole en tout point identique au défilé parisien. Surtout, il s'est offert ensuite un interminable bain de foule dans la ville, qui rappelait à l'ancien maire PS Jean-Pierre Sueur celui réservé à Jacques Chirac en son temps. Gouttant ainsi aux douceurs du pouvoir, sans jamais avoir été élu.

@NSegaunes

Phoca PDF